DLP-7-1-80191855

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX
Téléphone n° 66.21.32 Poste 571

Régisseur des recettes DDA
C. C. P. 8604-02 Nantes

N° 534 AD

Imprimerie de la Station d'Angers . Directeur-Gérant M. JOURNET

BULLETIN N° 178 DE DECEMBRE 1979 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

ABONNEMENT A "PHYTOMA-DEFENSE DES CULTURES"

: Si, comme de nombreux abonnés, vous avez déjà renouvelé votre abonnement à Phytoma- :
:Défense des cultures, cet avis ne vous concerne pas. :

Le fait d'être abonné aux "Avertissements Agricoles" vous a valu jusqu'à ce jour de recevoir gratuitement du Ministère de l'Agriculture un certain nombre de documents phytosanitaires et, en particulier, le service des dix numéros annuels de la revue "Phytoma-Défense des cultures". A partir du 1er Janvier 1980, vous ne recevrez celle-ci qu'à la condition de souscrire personnellement un abonnement. En effet, la règlementation de la Commission paritaire des publications et agences de presse ne réserve les avantages fiscaux et les tarifs postaux réduits qu'aux publications dont le service n'est pas systématiquement assuré à des lecteurs qui n'ont pas "manifesté explicitement leur volonté de recevoir ces publications ou de s'en voir maintenir le service".

En plein accord avec le Service de la Protection des Végétaux, l'Association Ruralia, responsable de cette revue, a toutefois décidé que tous les abonnés aux "Avertissements" bénéficieraient d'un tarif très réduit en 1980 s'ils renouvelaient leur abonnement avant la fin de cette année.

Le prix normal de l'abonnement à Phytoma-Défense des cultures pour 1980 est fixé à 85 F. Si vous vous abonnez avant le 31 Décembre 1979, un prix de faveur de 60 F. vous sera encore consenti.

Nous pensons que vous êtes suffisamment attaché à cette revue pour ne pas vouloir vous en priver. Dans sa nouvelle présentation, elle complète utilement la documentation fournie par votre station d'avertissements agricoles. Ses mises au point objectives sur tous les problèmes phytosanitaires, ses actualités, ses informations très variées, ses conseils constituent pour vous un indispensable outil de travail dans le domaine si complexe de la protection des cultures.

Dix minutes consacrées à la lecture d'un article sérieux vous permettront peut-être d'éviter d'importantes pertes de récoltes. Disposer à tout instant d'une bonne revue (désintéressée car l'Association Ruralia qui l'édite est une association à but non lucratif), c'est en quelque sorte contracter une assurance contre les ennemis et les maladies des cultures. Une assurance avantageuse. Pour vous abonner, veuillez utiliser la arte-lettre que vous trouverez dans le numéro 313 - Décembre 1979 de la revue Phytoma-Défense des cultures et qui devra être retournée avec le règlement demandé, à l'éditeur de Phytoma-Défense des cultures - Editions le Carrousel - 26 Rue Danielle Casanova - 75002 PARIS.

En aucun cas, le Service de la Protection des Végétaux ne peut se charger de transmettre votre abonnement à cet éditeur.

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

En dehors des mesures d'hygiène générale qu'il convient de prendre sur les arbres fruitiers à noyaux et à pépins pendant le repos de la végétation, des applications chimiques doivent être réalisées pour lutter contre diverses affections. Cependant, ces traitements ne doivent pas être réalisés systématiquement, mais uniquement en cas de nécessité. Les arboriculteurs doivent donc tenir compte des diverses maladies observées dans leurs vergers, au cours des années précédentes, et des constatations faites pendant le repos de leurs arbres. En fonction de leurs observations, ils pourront donc intervenir contre les affections

.../... 33

suivantes.

- Mousses, algues et lichens. Ils peuvent, dans le cas d'arrêt des traitements d'hiver depuis de nombreuses années, être abondants et nuire à la bonne végétation des arbres.

- Cochenilles. Ces insectes piqueurs peuvent se révéler très dangereux, d'autant plus que leur observation est parfois difficile (gratter les écorces, en particulier sous l'empattement des branches). La cochenille rouge se révèle de loin, la plus dangereuse. Cependant, la cochenille jaune (bouclier brun ardoisé et femelle jaune citron) peut également se rencontrer.

- Pucerons. De nombreuses espèces de pucerons se développent sur les arbres fruitiers et y passent la mauvaise saison sous forme d'oeufs d'hiver.

- Acariens. L'araignée rouge qui passe l'hiver à l'état d'oeufs sur les rameaux, peut être combattue pendant le repos de la végétation. Ces interventions sont sans efficacité sur l'araignée jaune qui abandonne les arbres pour hiverner sur des plantes adventices.

- Chenilles défoliatrices. On a noté, en 1979, une recrudescence de diverses défoliatrices, en particulier la cheimatobie. Ces insectes qui passent la mauvaise saison à l'état d'oeufs sur les arbres, peuvent donc être combattus par des traitements d'hiver.

- Psylles du poirier. Enfin, les applications hivernales peuvent viser les psylles, mais à un moment bien précis de leur évolution, qui sera à nouveau précisé dans les bulletins de la Station d'avertissements.

Les traitements d'hiver peuvent faire intervenir les produits suivants :

- huiles blanches : dose : 2,5 l. par hl. d'eau, 1,25 l. pour les arbres fruitiers à noyau. Elles sont efficaces contre les cochenilles.

- huiles d'anthracène : dose : 5 l. par hl. d'eau, 3 l. sur les arbres fruitiers à noyau. Elles sont actives sur les oeufs d'insectes, d'acariens, et détruisent mousses, lichens et vieilles écorces.

- colorants nitrés et dinoterbe sel d'ammonium : dose : 600 grs de matière active par hl. d'eau. Ils sont efficaces sur les oeufs d'insectes et d'acariens.

- huiles jaunes : dose : 2 à 3 l. d'une spécialité commerciale. Elles ont une action sur les cochenilles, les oeufs d'insectes et d'acariens.

- oléoparathions, oléomalathions : doses respectives : 1,5 l. et 3 l. d'une spécialité commerciale par hl. d'eau. Ils sont actifs sur les oeufs d'insectes, d'acariens et les cochenilles. Ils s'utilisent au moment du débourrement et jusqu'au stade C 3 de Fleckinger, sur pommier et poirier.

COLZA D'HIVER

GROSSE ALTISE - Les récents sondages révèlent la présence très faible ou même l'absence totale de larves de grosse altise dans les pétioles des feuilles. Aucun traitement ne se justifie.

ORGE D'HIVER

JAUNISSE NANISANTE - Bien que les pucerons vecteurs se multiplient encore sur les repousses de céréales, ils sont, la plupart du temps, absents sur les semis. Aucune intervention chimique ne doit donc être réalisée.

OIDIUM - Les températures douces ont permis à l'oïdium de se développer et on le rencontre dans presque toutes les cultures. Il est, avec l'excès d'humidité, responsable du jaunissement, sans gravité, constaté à l'extrémité des feuilles.

MAIS

FUSARIOSE EN CRIBS - Sur les épis récoltés tardivement, on observe, parfois, un développement de fusariose, principalement s'ils ont été attaqués par la pyrale. Surveiller la conservation et battre si l'on constate une aggravation de la fusariose.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des "PAYS DE LA LOIRE"

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 21 DECEMBRE 1979